



**Jimmy Sabater**

*Passager  
clandestin*

Des Roses dans le Noir

DU MÊME AUTEUR

ROMANS

**Plaisirs et Châtiments**

*2001 - Baleine/Le Seuil*

**HardCorps**

*2003 - Editions TG*

NOUVELLES

**Galaxies Primitives**

*L'Ours Polar n° 22*

**Histoire d'une Balle**

*L'Ours Polar n° 23*

**Zéro Défaut**

*L'Ours Polar n° 23*

**L'Esprit de Noël**

*L'Ours Polar n° 26*

# Passager Clandestin

Jimmy Sabater

- Des Roses dans le Noir -

# Passager Clandestin

Jimmy Sabater

Les trois jeunes gens venaient de quitter la discothèque où, comme chaque samedi soir, ils avaient bu et fumé plus que de raison.

En cette chaude nuit d'été, les routes sinueuses de la campagne étaient désertes et seul le moteur vrombissant de leur petite voiture venait briser la quiétude de la nature apparemment tranquille.

- Ça vous dirait de connaître un vrai grand frisson ? demanda Baptiste, le plus âgé, qui avait son permis depuis à peine six mois.

- Tu parles ! soupira Mélanie, assise derrière, tout en scrutant évasivement l'état de son maquillage à travers un petit miroir. Ton grand frisson va encore consister à renverser toutes les poubelles du quartier de ton père, en chantant à tue-tête, pour réveiller tout le monde !

Baptiste sourit tout en hochant la tête et appuya un peu plus sur l'accélérateur jusqu'à monter à plus de 150 Km/heure :

- Non, quand je parle de grand frisson, c'est que tu vas vraiment avoir la trouille de ta vie, fit-il, presque en grinçant des dents. Un trip où tu vas flipper comme une dingue !

Cédric, qui était installé à la place avant droite, se retourna vers la jeune femme en haussant les sourcils avec une expression emprunte de frayeur :

- J'ai ma petite idée sur ce qu'il a derrière la tête, ajouta-t-il sentencieusement, comme s'il était question du défi le plus saugrenu auquel ils avaient jamais pensé. Ce qu'il aimerait, c'est prendre la voie expresse à contresens...

- À contresens ? Mais c'est carrément débile ! protesta Mélanie en s'enfonçant dans la banquette pour allumer machinalement une cigarette. Je veux bien délirer un peu, mais il ne faut pas pousser. Je suis beaucoup trop jeune pour mourir...

Elle regarda de nouveau son visage dans son petit miroir et fit une

moue digne des starlettes qui tapissaient les murs de sa chambre :

- Je suis trop jeune, trop belle, trop mince, pour mourir... S'il m'arrivait quelque chose, mes parents seraient obligés de faire un procès aux tiens... D'ailleurs, c'est certain, le monde entier pleurerait ma perte. On ferait de moi une sainte !

Cédric éclata de rire :

- Une sainte ? Tu ne sais pas qu'il faut être vierge pour devenir Sainte ?

- Je plaisantais, bougre d'abruti, je ne suis pas retournée à l'église depuis mon baptême !

- Bon, alors, qu'est-ce qu'on fait ? s'impacenta Baptiste, en serrant nerveusement le volant des deux mains. On se la fait cette petite frayeur nocturne ?

Il accéléra nettement avant de prendre un nouveau virage où ses pneus crissèrent avec force.

- Je préfère rentrer, reprit Mélanie qui venait d'être violemment basculée contre l'habitacle de la voiture. Vos délires de gamins ne sont plus de mon âge.

- Ce que tu peux être rabat-joie, tempéra Cédric avec un sourire en coin. On se fait juste une bretelle et après on rentre. Il est cinq heures du matin, en plein moins de juillet, un samedi soir, à mon avis, on ne va pas rencontrer grand monde...

- Il a raison, renchérit Baptiste en observant Mélanie à travers son rétroviseur. Ça n'est pas bien méchant. Et puis c'est moi qui conduit, je te le rappelle. Tu sais que tu peux me faire confiance...

- C'est bon, je capitule. Mais sachez que je désapprouve, par principe.

- Très bien, ajouta Baptiste, heureux d'être suivi par les autres. Je crois que l'on va bien s'amuser !

Le jeune homme poursuivit sa route plusieurs minutes et s'arrêta quelques instants avant d'accéder à la bretelle d'autoroute.

- Vous êtes prêt , demanda-t-il en affichant un sourire plus enjoué que jamais. Vous êtes prêts pour le grand frisson ? Prêts pour la mort ?

Le moteur du véhicule vrombissait déjà telle une voiture de sport impatiente de gagner le circuit.

- Arrête ! fit Mélanie. Tu commences à me faire flipper sérieusement.

- C'est justement ça le but ! se mit à ricaner Cédric qui, nerveux comme jamais, ne savait pas s'il devait céder à la panique de son amie ou se réjouir comme Baptiste.

- Allez, cette fois, on y va ! On ouvre toutes les fenêtres bien grands et on monte la musique à fond ! termina-t-il en lançant un CD de techno au maximum.

Le véhicule patina plusieurs secondes sur le bas-côté de la route, occasionnant un épais nuage de poussière et le jeune homme lâcha la pédale de frein pour s'engouffrer sur la bretelle de l'autoroute en sens inverse.

- Tu es complètement fou ! fit Mélanie en se blottissant entre les dossiers de leurs fauteuils tout en scrutant l'horizon pour n'y voir aucune autre voiture. Tu vas finir par tous nous tuer !

Le petit bolide arriva sur l'autoroute déserte à plus de 160 et poursuivit sur sa lancée comme si plus rien ne pourrait jamais l'arrêter.

- Yahoo ! cria Baptiste, aussitôt imité par Cédric qui sortit son torse par la fenêtre de sa portière pour hurler comme les Indiens.

- C'est divin, renchérit-il sans que les autres ne puissent l'entendre tout en ouvrant grands les bras pour sentir l'air frais et la vitesse l'envelopper. C'est ça la vraie liberté !

Mais au loin, perdues dans la nuit noire, il aperçut des petites lumières rouges qui clignotaient à intervalles réguliers.

- Merde ! Mais ce sont les flics !

Il céda à la panique et retourna aussitôt dans l'habitacle de la voiture où il diminua le son de l'autoradio.

- On doit faire demi-tour ! Il y a une voiture de police qui vient dans notre direction.

- Il fallait bien que ça se termine mal, poursuivit Mélanie en levant les yeux au ciel. Bon, ça y est ? Vous avez eu votre dose ? On rentre maintenant ?

Mais c'est à ce moment-là que les quatre loquets des portières se verrouillèrent automatiquement.

- Très drôle, fit Mélanie en retournant au fond de son fauteuil pour croiser les bras.

- Mais je n'ai touché à rien ! protesta Baptiste. C'est vous qui avez...

Cédric tira sur l'un des loquets de toutes ses forces, mais ne parvint pas à le relever.

- Ça ne vient pas, je crois qu'il est coincé...

- Putain ! Le frein ! le coupa Baptiste soudain affolé.

- Quoi le frein ?

- Ça ne marche plus ! J'ai beau appuyer ! Regarde ! Il ne répond plus du tout.

Cédric observa le compteur qui affichait maintenant 180 à l'heure.

- Arrêtez un peu votre cinéma, ça n'est pas drôle du tout, protesta Mélanie qui commençait à s'énerver, vous voyez bien que ça ne prend pas. Ramenez-moi à la maison...

- Puisqu'on te dit que c'est bloqué !

Les quatre vitres se fermèrent soudain simultanément.

- Waow ! Ça commence à devenir vraiment inquiétant, dit Cédric en voyant la fenêtre remonter comme par enchantement. Tu es sûr qu'elle est en bon état ta voiture ? Il y a des faux contacts partout, ou je rêve ?

- Elle est quasiment neuve. Six ou sept mois tout au plus, je ne sais pas ce qu'il te faut.

La voiture continuait à foncer sur l'autoroute et si le compteur avait atteint les 195, les trois jeunes gens savaient qu'une descente à 15 pourcents les attendait un peu plus loin.

- Que va-t-on faire ? demanda Mélanie. Il faut trouver une solution pour stopper cette fichue bagnole !

- Une fois, j'ai vu dans un film que le type freinait en frôlant un mur.

- C'était dans un dessin animé ou quoi ? Tu en vois souvent des voitures qui s'arrêtent comme ça, dans la réalité ? s'énerma Baptiste, de plus en plus tendu.

Le jeune homme débraya sa boîte de vitesse et tenta de passer en quatrième.

- Elle ne répond pas non plus... Si on s'en sort, je peux vous assurer que je fais une tête au carré au garagiste qui m'a vendu cette caisse ! Je vais... Je vais tenter le tout pour le tout... Accrochez-vous bien !

Il saisit le manche du frein à main et le tira d'un geste brusque.

Mais la mécanique de la voiture ne répondit pas et l'engin poursuivit sa course, totalement incontrôlable.

Mélanie attrapa son téléphone et pianota le numéro de ses parents le plus vite qu'elle le pu.

« Erreur : Réseau interrompu », afficha son petit écran, avant de laisser apparaître « Batterie faible » et de s'éteindre subitement.

- Mais je l'ai rechargé toute la journée...

- C'est bizarre, fit Cédric, un peu découragé, on dirait que les événements se lient tous contre nous... C'est à croire que...

- Cette odeur ? Vous sentez cette odeur ? demanda Baptiste.

- Oui, c'est bizarre... Même un peu écoeurant...

- On dirait du fromage ou du lait caillé...

Baptiste observa le rétroviseur et aperçu soudain derrière lui une forme étrange qui n'était pas là l'instant d'avant.

- Là, regardez ! En bas ! Cria Mélanie, les yeux exorbités, comme pour les rappeler à la réalité.

Les gyrophares que Cédric avait vus un peu plus tôt tournoyaient maintenant en bas de la fameuse descente qu'ils redoutaient tant. Elles appartenaient à l'un des véhicules de pompiers travaillant autour d'un gros camion-citerne qui s'était renversé sur son flanc, en travers de l'auto-route.

- Oh mon dieu ! Mais nous allons...

- C'est ça le grand frisson, lâcha Cédric, la voix cassée par la peur et les larmes qu'il ne parvenait plus à maîtriser.

Baptiste tourna le rétroviseur et fut terrifié par ce qu'il y vit.

Il eut soudain l'air si effrayé qu'il en devint presque méconnaissable.

Cédric s'approcha alors du miroir pour y apercevoir une silhouette humaine emballée dans une drôle de toge noire qui siégeait juste derrière lui.

Il se retourna une seconde, mais ne vit que Mélanie, tétanisée qui fixait le camion approcher de plus en plus vite.

Dans le petit miroir, un drôle de visage blanchâtre esquissait déjà un sourire satisfait, alors que la petite voiture lui apportait justement le frisson qu'on lui avait promis.



Éditions Baleine/Le Seuil  
ISBN : 2-84219-318-0  
6,90 euros - 184 pages

*MG vit dans le luxe, le succès et l'opulence de la jet-set londonienne. Avec ses amis, elle fait de son existence une fête perpétuelle où le champagne, les drogues et le sexe sont les compagnons de tous les instants. Mais les excès conduisent souvent au déclin et MG est trop habituée au plaisir pour se livrer au désespoir. En victime diabolique, elle va abuser de tous ses atouts, toutes ses armes, pour trouver cet ailleurs, ce quelqu'un, ce quelque chose qui disparaît dès qu'on l'effleure.*

*«Plaisirs et Châtiments», un premier roman précieux et lapidaire.*

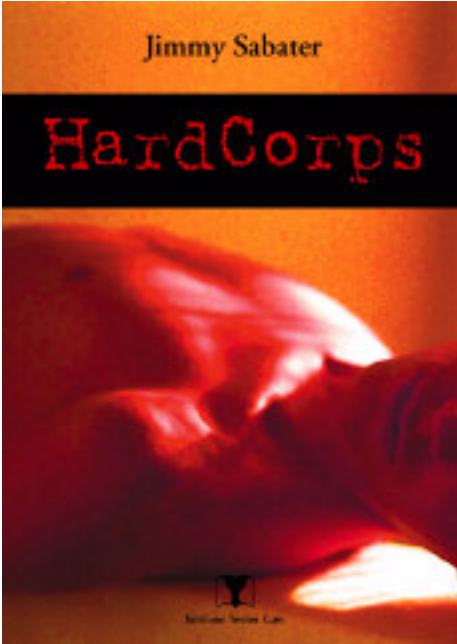
**«Libération»**

*Jimmy Sabater porte un coup de projecteur cinglant sur les mœurs de la jet-set londoniennes.*

**«Lumières»**

*Un roman rose sans l'eau de rose.*

**«l'Express»**



Éditions Textes Gais  
ISBN : 2-914679-05-X  
16 euros - 200 pages

*Au beau milieu d'une rave de plus de cinq mille personnes, Sébastien rencontre Christopher, dont les yeux sombres et les gestes crus lui transpercent l'âme. Celui-ci se dessine comme l'être rêvé, ce frère manquant, cet amant sublime qui va lui faire découvrir une sexualité qu'il n'aurait jamais osé imaginer. Outre sa beauté fascinante, Christopher va faire preuve d'une possessivité, d'une jalousie et d'attentes hors normes. Sur fond de musique techno et hardcore, Sébastien va devoir choisir entre son monde naissant et un amour au delà de tous les tabous qui menace déjà de bouleverser ou de détruire sa vie.*

*HardCorps est une plongée dans l'univers des fantasmes et de la sexualité. Il démontre à quel point le plaisir est un jeu dangereux susceptible de nous obséder jusqu'à la souffrance. Dans HardCorps la sexualité est un détonateur, la base de l'amour et des sentiments, c'est elle qui écrit l'histoire. HardCorps prouve qu'à bout des tabous, l'amour devient si grand, si fort, si pur, qu'il est une force inépuisable et incontrôlable. Une force aveugle et dangereuse où les acteurs se trouvent nus et désarçonnés face à leurs propres démons. Après «Plaisirs et Châtiments», Jimmy Sabater renoue avec la confusion des sentiments en nous transportant dans un univers effrayant d'où nul ne sortira indemne.*



**J I M M Y   S A B A T E R**

**EMAIL : [arbor@jimmysabater.com](mailto:arbor@jimmysabater.com)**

**<http://www.jimmysabater.com>**

---

© 2004 Atelier Jimmy Sabater - Ce manuscrit est une épreuve d'auteur protégée par copyright et par les lois internationales relatives aux droits d'auteurs et la propriété intellectuelle. Aucune diffusion, cession, reproduction, lecture, copie totale ou partielle n'en est autorisée sans approbation de l'auteur. art.L. 122-5 (2è et 3è a) - art.L. 122-4 - art.335-2 Code de la propriété intellectuelle.